



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

PRISME

– UNIR & INNOVER –
N°17
JANVIER 2025

**NORMANUM : LES COLLECTIONS
DOCUMENTAIRES D'EXCEPTION
DE L'UNIVERSITÉ, EN LIBRE ACCÈS | 8-9**

RENCONTRES AVEC DES DOCTORANTES

Chien d'assistance judiciaire : une thèse
en collaboration avec de la Gendarmerie
nationale pour évaluer le dispositif | 10

Stade Malherbe Caen : un nouveau terrain
de recherche pour les neurosciences | 11

**LA RECHERCHE, AU SERVICE
DE LA FORMATION ET DE LA RÉUSSITE
ÉDUCATIVE**

Une école pour toutes et tous : et si on repensait
les pratiques professionnelles ? | 12

Les AESH référents : une recherche doctorale
sur l'analyse de leur travail avec une approche
didactique professionnelle | 13

OUVERTURE SUR LA CITÉ

Millénaire de la Ville de Caen : les Journées
de l'histoire | 14

Exposition Caen, au fil de l'eau :
le musée des Beaux-Arts donne carte blanche
au master Histoire | 15

« Les collections sont intimement liées
à l'histoire de l'université » | 16

**RECHERCHE AVEC LE TERRITOIRE,
POUR LE TERRITOIRE**

Fondation 1432 : un levier pour l'innovation,
l'égalité des chances et le développement
durable | 3

**TROPHÉE PHÉNIX : DES LIENS RENFORCÉS
AVEC NOS PARTENAIRES**

Arthrose du cheval : la recherche mise
sur les cellules souches | 4

« Une meilleure connaissance de la géologie
régionale, au service des collectivités » | 5

**DES COLLABORATIONS POUR ACCOMPAGNER
LE DÉVELOPPEMENT ET L'INNOVATION**

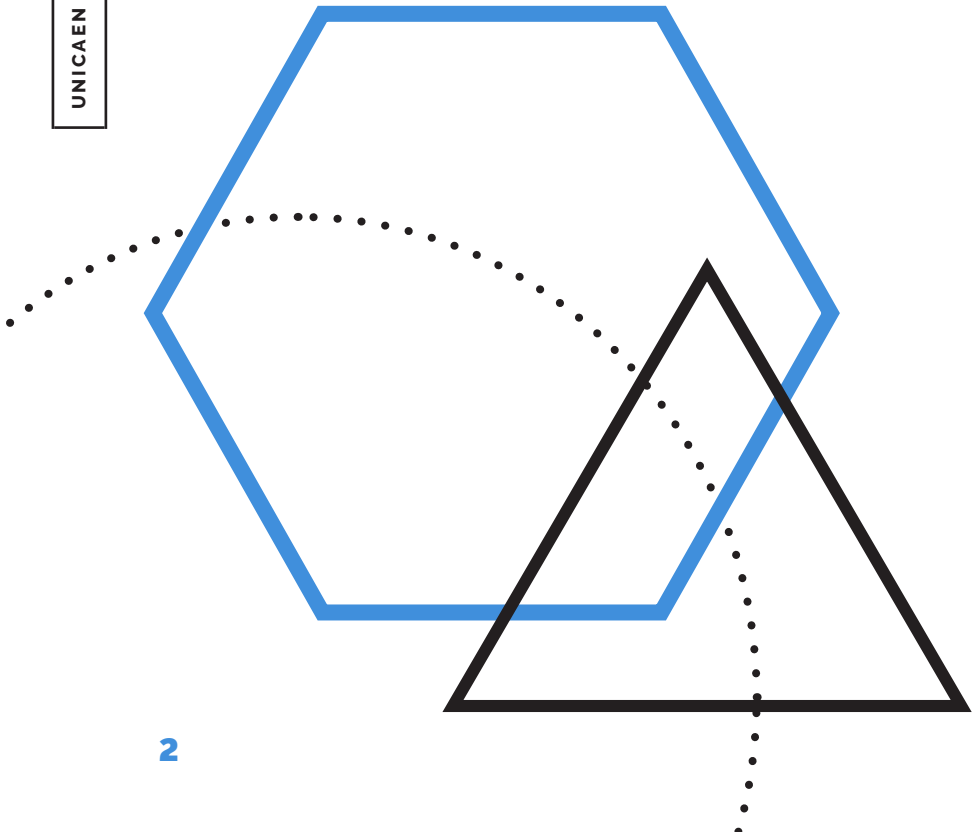
« Le partenariat s'est construit sur une relation
de confiance » | 6

Ces bactéries qui nous veulent du bien | 7

RECHERCHE AVEC LE TERRITOIRE, POUR LE TERRITOIRE

Ce nouveau numéro de Prisme met en lumière les collaborations entre l'université et le monde socio-économique – des collaborations aux formes multiples, essentielles pour renforcer l'attractivité du territoire normand et soutenir son développement. L'université, ouverte sur la cité, est un levier d'attractivité : avec ses 300 diplômes et ses 41 unités de recherche, elle offre des compétences et des expertises variées, capables de répondre aux défis économiques et sociétaux actuels. Ces partenariats créent un cercle vertueux propice à l'innovation, en cohérence avec les attentes des entreprises. Ils permettent d'accompagner nos étudiants et étudiantes, de les aider à se projeter, de leur donner l'envie d'entreprendre et d'imaginer des solutions concrètes pour l'avenir.

Bonne lecture !



FONDATION 1432

UN LEVIER POUR L'INNOVATION, L'ÉGALITÉ DES CHANCES & LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'université de Caen Normandie se dote d'une fondation partenariale – la Fondation 1432, clin d'œil à la longue histoire de l'université – pour mobiliser les forces vives du territoire autour d'une ambition partagée. Explications avec Sandy Campart, premier vice-président en charge des finances et du développement.

FONDATION 1432

fondation1432@unicaen.fr

fondation1432.unicaen.org



QUELLES SONT LES AMBITIONS DE LA FONDATION 1432 ?

L'université a créé le Club Phénix en 2022 afin de tisser des liens solides et pérennes avec nos partenaires socio-économiques sur le territoire. La Fondation 1432, c'est l'étape d'après : il s'agit de porter une stratégie collective en faveur de la formation, la recherche et le patrimoine scientifique et culturel. La vocation de la Fondation, c'est de créer des liens pour transformer des idées en réalisations, pour valoriser les talents de notre communauté étudiante, et pour promouvoir notre patrimoine. Concrètement, les levées de fonds contribueront à accélérer les projets qui ne s'inscrivent pas dans des appels à projets spécifiques et qui rencontrent des difficultés à émerger – des parcours personnalisés ou des bourses individuelles pour un meilleur accompagnement et une plus grande égalité des chances pour nos étudiants et étudiantes, des projets de culture scientifique ouverts sur la cité, et des projets de recherche d'excellence pour l'université et créateurs de valeur pour les entreprises. Avec une ambition au cœur de notre démarche commune : répondre aux objectifs de développement durable.

QUELLES SONT LES PARTIES PRENANTES RÉUNIES AU SEIN DE LA FONDATION 1432 ?

L'université s'est entourée de quatre grands donateurs issus de divers secteurs d'activités, qui s'engagent dans un programme d'actions pluriannuel : le groupe PIERCAN, leader mondial de la fabrication de gants industriels, la coopérative Isigny Sainte-Mère, certifiée B Corp pour ses engagements sociétaux et environnementaux, le groupe EDF avec ses nombreuses implantations en Normandie, et Axians, la marque de VINCI Énergies dédiée aux technologies de l'information et de la communication. La Fondation est gouvernée par un Conseil d'administration représentatif de l'ensemble des champs disciplinaires de l'établissement. L'université de Caen Normandie, grâce à sa recherche et son offre de formation pluridisciplinaire, est en capacité de répondre, de manière ciblée, aux besoins du territoire – en témoignent les 4 500 partenaires qui aujourd'hui collaborent avec nous. C'est une vraie richesse pour l'ensemble de la communauté universitaire.

AVEC LA PERSPECTIVE DE CRÉER DAVANTAGE DE PONTS ENTRE LA FORMATION, LA RECHERCHE & LE MONDE SOCIO-ÉCONOMIQUE ?

Oui, la stratégie, c'est de mobiliser les forces vives autour de l'université. Les entreprises qui vont nous rejoindre vont participer à la vie de la Fondation et bénéficier d'un tissage relationnel renforcé. Il s'agira également d'activer les réseaux d'alumni, qui sont des relais très influents. Pour nos anciens diplômés, c'est l'opportunité de garder un lien avec l'établissement et de s'investir dans l'accompagnement, le suivi ou l'accueil des étudiants. Pour les membres de notre communauté étudiante, c'est l'opportunité d'enrichir leurs parcours et d'élargir leurs perspectives professionnelles. Tout le monde a à y gagner.



PIERCAN S'ENGAGE AUX CÔTÉS DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE



PIERCAN, leader mondial dans la fabrication de gants techniques pour l'industrie, collabore depuis de nombreuses années avec l'université – en particulier avec le Laboratoire de physique corpusculaire (LPC Caen) pour améliorer l'efficacité des gants de radioprotection. Les collaborations, déjà bien établies, prennent une autre dimension désormais : PIERCAN est l'un des quatre grands donateurs de la Fondation 1432 et Thierry Lobel, représentant des relations institutionnelles du groupe, en devient le président.

« Ce qui a motivé le groupe PIERCAN, c'est la détermination de l'université de Caen Normandie à tisser des relations étroites avec ses partenaires sur le territoire. Son engagement en faveur des objectifs de développement durable fait écho aux politiques de responsabilité sociétale des entreprises. Les entreprises ont beaucoup à gagner à s'investir auprès de l'université. Pour le recrutement, en premier lieu, de cadres et de techniciens supérieurs : les contrats d'alternance, les projets tuteurés et les stages favorisent le partage de connaissances et l'émergence des talents de demain. Ils permettent aussi aux entreprises de rester connectées aux nouvelles formations et aux nouveaux métiers. Le savoir-faire d'une entreprise, c'est avant tout le savoir-faire de ses employés. Pour la recherche, aussi bien sûr, parce que la

communauté scientifique apporte un regard expert sur les problématiques rencontrées par les entreprises. Le groupe PIERCAN intervient dans les secteurs de la chimie, du nucléaire et de l'industrie pharmaceutique : les questions de transition énergétique, de gestion des déchets, de contrôle des équipements, ou encore de production plus vertueuse sont prégnantes dans nos activités. En ce sens, les orientations défendues par la Fondation correspondent parfaitement à nos attentes, parce qu'elles nous ouvrent à de nouvelles collaborations, à de nouvelles interfaces relationnelles et à de nouvelles complémentarités. L'idée de la Fondation, c'est de faire écosystème, avec l'université en centre névralgique. Le tissage opéré sur le territoire est, pour nous, un levier de dynamisme et de progrès. »



ARTHROSE DU CHEVAL

LA RECHERCHE MISE SUR LES CELLULES SOUCHES

L'arthrose chez le cheval, tout comme chez l'Homme, est une pathologie évolutive caractérisée par une dégradation progressive du cartilage articulaire. Ce processus irréversible provoque une diminution de la mobilité, des douleurs chroniques et une altération de la fonction articulaire, impactant la qualité de vie et les performances sportives de l'animal. Et quand un cheval boîte... c'est toute une filière qui souffre. La Normandie, première région d'élevage, compte plus de 12 000 naissances par an, 900 centres équestres, 40 000 cavaliers licenciés et 220 entreprises spécialisées. Alors qu'aucun traitement ne permet, à ce jour, de stopper la maladie, la recherche se tourne vers une piste prometteuse : la régénération du cartilage endommagé, grâce aux cellules souches.

VERS UNE MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE

Les discussions entre l'unité de recherche Biotargen et la société IC BIOSOLUTIONS ont démarré dès 2018. Au cœur de ces échanges : les avancées majeures dans le domaine de la thérapie cellulaire. La stratégie envisagée repose sur l'utilisation de cellules souches dites "pluripotentes", capables de se multiplier et de se différencier en tout type de cellule – y compris en cellules du cartilage. « L'arthrose est une maladie dégénérative dont on ne guérit pas, à ce jour », précise Magali Demoor, directrice de l'unité de recherche Biotargen. « Pour le cheval de course, l'arthrose est synonyme de baisse de performance, voire de coup d'arrêt de la carrière sportive. L'approche développée par IC BIOSOLUTIONS tend vers une médecine régénératrice contre l'arthrose équine : il s'agit de mettre au point des solutions pour réparer et restaurer le cartilage abîmé par la maladie. » La

société, lauréate du concours d'innovation I-Lab en 2020, projette un développement industriel et un partenariat avec Biotargen est scellé par un contrat de collaboration de recherche en 2022, pour une durée de deux ans. L'unité de recherche travaille alors aux côtés de la société pour tester, analyser, caractériser et évaluer le potentiel thérapeutique de cellules souches équines produites de façon innovante par IC BIOSOLUTIONS.

SANTÉ ÉQUINE & SANTÉ HUMAINE : L'APPROCHE "ONE HEALTH"

Le cheval constitue le patient cible, mais il constitue également un modèle – si ce n'est le meilleur modèle – pour étudier les pathologies ostéoarticulaires chez l'Homme. Selon le concept "one-health", les thérapies développées chez le cheval sont transposables à l'Homme... et inversement. « L'arthrose

est le premier motif de consultation en médecine équine : la mise au point d'une thérapie régénératrice, industrialisée et aux normes pharmaceutiques, répondra à un besoin fort du milieu équin », souligne Pascal Surugue, co-fondateur de IC BIOSOLUTIONS. « Elle représentera une avancée majeure en médecine régénératrice car inédite chez un mammifère. » Apporter des solutions pour la santé équine, c'est aussi apporter des solutions pour la santé humaine via une approche combinée, qui permet d'optimiser le chemin, toujours long à parcourir, avant la mise sur le marché d'un traitement thérapeutique.

UN ÉCOSYSTÈME NORMAND FAVORABLE À LA FORMATION, LA RECHERCHE & L'INNOVATION

Les activités de recherche de l'unité Biotargen s'inscrivent dans le cadre du groupement d'intérêt scientifique CENTAURE, qui rassemble six structures aux compétences complémentaires : l'Anses, le Cirale/EnvA, Labéo, l'Inrae, Normandie Université et l'université de Caen Normandie. Le campus international du cheval Normandie Équine Vallée concentre les expertises sur deux sites à la pointe du progrès technologique, à Goustranville et à Saint-Contest (Calvados).

IC BIOSOLUTIONS est lauréat du trophée Phénix du partenariat de recherche 2024, catégorie Entreprises, pour sa collaboration scientifique avec l'unité de recherche Biotargen.

BIOTARGEN • Biologie, génétique et thérapies ostéoarticulaires et respiratoires

UR 7450 université de Caen Normandie

UNE MEILLEURE **CONNAISSANCE** **DE LA GÉOLOGIE** **RÉGIONALE, AU SERVICE** **DES COLLECTIVITÉS**

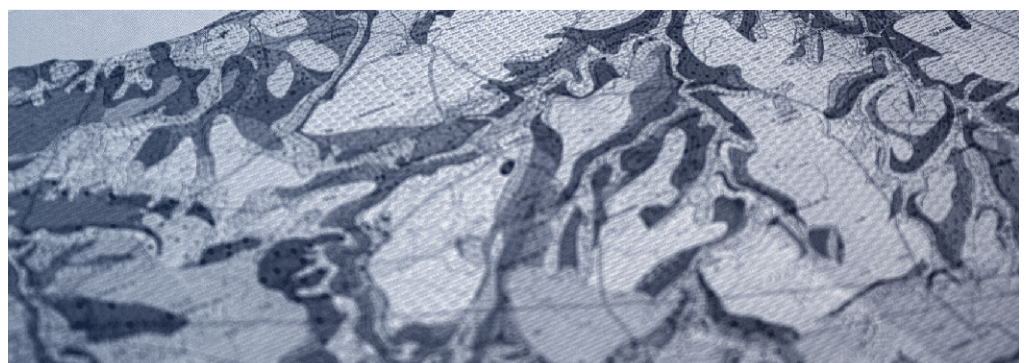
Le Syndicat départemental de l'eau de la Manche a sollicité l'université de Caen Normandie en 2022 dans le cadre de l'élaboration de son plan de gestion de la ressource en eau. Ce partenariat a pris la forme d'une thèse de doctorat, qui contribuera à valoriser près de cinquante années de recherches géologiques de terrain menées par les scientifiques du laboratoire M2C. Rencontre avec Olivier Dugué, professeur des universités en géologie.

**M2C • Morphodynamique
continentale et côtière**

UMR 6143 CNRS – université de Caen
Normandie – université de Rouen
Normandie

COMMENT EST NÉ LE PARTENARIAT AVEC LE SYNDICAT DÉPARTEMENTAL DE L'EAU DE LA MANCHE ?

Le Syndicat départemental de l'eau de la Manche a la compétence eau potable, ce qui implique le prélèvement, le traitement, le stockage, la distribution et l'assainissement de la ressource. Les prélèvements s'effectuent soit dans les cours d'eau, soit dans les nappes phréatiques. C'est généralement cette deuxième option qui est privilégiée, car les eaux souterraines sont mieux protégées des pollutions – mais les rendements sont généralement plus faibles. En 2018, l'État a demandé aux collectivités de produire un plan de gestion de la ressource en eau. Concrètement, il s'agit d'identifier les volumes d'eau disponibles annuellement pour assurer le partage de la ressource auprès des particuliers, des industriels et des agriculteurs. Pour ce faire, une connaissance préalable des dynamiques hydrogéologiques est indispensable pour modéliser et prédire ces volumes. C'est cette expertise que le syndicat est venu chercher à l'université. Traditionnellement, les recherches menées à l'université de Caen ont toujours été menées dans une perspective régionale, pour approfondir les connaissances au service des collectivités.



QUELS SONT LES ENJEUX DE CE PARTENARIAT ?

En 1976, la France a vécu un épisode de sécheresse particulièrement long et intense. Les forages se sont multipliés à l'époque : il fallait absolument trouver de l'eau. Et ils en ont effectivement trouvé dans le centre de la Manche, mais dans des secteurs où, a priori, il n'y aurait pas dû en avoir. Comment ces nappes se sont-elles constituées ? Pourquoi les bassins sont-ils si dispersés ? Ces découvertes nous ont amenés à mener des forages à vocation de recherche. Nous avons récupéré, au fil des années, près de 300 forages à préparer et à analyser. En parallèle a été mené un travail de lever de la carte géologique – un travail complexe, qui nécessite du temps pour faire la synthèse de l'ensemble des données de terrain en surface et du sous-sol.

Les problématiques rencontrées par le syndicat entrent donc en résonance avec nos propres besoins. Le syndicat finance actuellement une thèse de doctorat que j'encadre, préparée par Aurélia Londero. Elle assure un travail d'inventaire, de relecture et de révision des échantillons et prépare des cartes synthétiques montrant les épaisseurs et les géométries des aquifères du centre de la Manche. Ces données seront importantes pour une modélisation des ressources d'eaux souterraines. C'est rare de voir une collectivité soutenir des recherches doctorales qui, de fait, nécessitent un temps long – nous sommes reconnaissants de la confiance accordée.

Le Syndicat départemental de l'eau de la Manche est lauréat du trophée Phénix du partenariat de recherche 2024, catégorie Institutions, pour sa collaboration scientifique avec l'unité de recherche M2C (UMR 6143 CNRS).



LE PARTENARIAT S'EST CONSTRUIT SUR UNE RELATION DE CONFIANCE



Le laboratoire Dielen, fondé en 1978 à Cherbourg-en-Cotentin, produit des compléments alimentaires d'origine marine. Le laboratoire Dielen, c'est aussi une entreprise familiale ancrée sur le territoire normand, soucieuse de développer des formules répondant à une méthode scientifique rigoureuse. D'où les nombreuses collaborations avec les unités de recherche caennaises, dont le CERMN. Explications avec Anne-Sophie Voisin-Chiret, professeur à l'UFR Santé de l'université de Caen Normandie.

**CERMN - Centre d'études
et de recherche sur le médicament
de Normandie**

UR 4258 université de Caen
Normandie

COMMENT LE PARTENARIAT AVEC LE LABORATOIRE DIELEN S'EST-IL STRUCTURÉ ?

Antoine Noël, le président du laboratoire Dielen, est un ancien étudiant de l'université de Caen Normandie, titulaire du diplôme d'État de docteur en pharmacie. C'est donc tout naturellement qu'il s'est tourné vers le CERMN et vers l'UFR Santé en 2018, pour évaluer l'intérêt de développer une nouvelle gamme de compléments alimentaires destinés aux femmes en désir d'enfant, enceintes ou allaitantes. Leur idée était de combler des besoins nutritionnels difficiles à couvrir – même avec une alimentation saine et équilibrée –, grâce à un apport en nutriments bénéfiques pour l'embryon, le fœtus et le nourrisson allaité. Restait à vérifier la validité de cette approche au regard des données scientifiques existantes. Nous avons engagé ce travail d'analyse de la bibliographie internationale dans le cadre d'un contrat de recherche.

IL S'AGISSAIT DONC DE SOUTENIR L'INNOVATION & LE DÉVELOPPEMENT, EN APPORTANT VOTRE REGARD DE SCIENTIFIQUES ?

Oui, tout à fait, le laboratoire Dielen est venu chercher une expertise scientifique et des compétences métier. Au CERMN, le docteur Marie Jouanne a donc mené une étude bibliographique que j'ai supervisée et a rédigé un rapport correspondant. Le laboratoire est ensuite revenu vers nous une fois leur formule élaborée, pour avoir notre avis : nous avons apporté nos conseils de pharmaciens galénistes, pour optimiser les voies d'administration. Ils ont suivi nos recommandations, même si rien ne les y obligeait : le partenariat s'est véritablement construit sur une relation de confiance.

POUR LE CERMN, QUELLE EST LA VALEUR AJOUTÉE D'UNE TELLE COLLABORATION ?

Cette étude a fait l'objet d'une publication dans la revue scientifique internationale *Nutrients*. Les résultats de nos travaux sur la supplémentation vitaminique chez la femme enceinte et allaitante ont également été présentés en congrès. Ce projet a ouvert d'autres pistes de collaboration avec Dielen. La plus-value est donc en premier lieu, pour nous, d'ordre scientifique – pour approfondir et partager les connaissances et les expertises. Qu'elles soient sources d'innovation et qu'elles profitent au développement d'une entreprise normande est évidemment très satisfaisant pour nous.

Outre le CERMN, le laboratoire Dielen a mené des projets de recherche en nutrition santé aux côtés des unités COMETE (Inserm 1075) et Biotargen (UR 7450). Ils ont fait l'objet, au total, de quatre publications scientifiques sur des actifs nutritionnels d'origine marine développés par Dielen.

LE CERMN, 50 ANS D'INNOVATION !

De la découverte d'une molécule à sa mise sur le marché, le parcours du médicament est long, coûteux et complexe. Depuis sa création en 1974, le CERMN se concentre sur les toutes premières étapes de ce parcours : identifier une molécule d'intérêt thérapeutique, la fabriquer, vérifier son action vis-à-vis d'une cible donnée, modifier ses

propriétés pour améliorer son activité, et s'assurer qu'elle atteindra bien sa cible dans un organisme vivant... avant d'envisager qu'elle entre dans la composition d'un nouveau médicament. Les chercheurs et chercheuses s'appuient sur une chimiothèque de plus de 19 000 molécules synthétisées – une collection inestimable pour la recherche. Le laboratoire participe aujourd'hui à une douzaine de programmes dans les domaines

de la cancérologie et des maladies neurodégénératives. Au fil des années, 120 doctorantes et doctorants ont réalisé leur thèse au sein de l'unité et occupent aujourd'hui des positions dans diverses universités en France et à l'international, ainsi que dans de nombreuses sociétés.

CES BACTÉRIES QUI NOUS VEULENT DU BIEN

Face à la menace que la pollution plastique fait peser sur les écosystèmes, il est nécessaire de revenir au vivant, insiste Joël Bréard, professeur des universités en physique des matériaux – revenir au territoire, à l'humain et à nos relations avec les microorganismes. C'est ainsi que nous pourrions limiter l'empreinte écologique de nos consommations et envisager des solutions véritablement soutenables.

Rappelons-le : les matières plastiques qui font partie intégrante de notre quotidien sont fabriquées à partir de ressources fossiles (essentiellement pétrole) – elles représentent 99% de la production mondiale de plastique, elles sont difficilement recyclables et sont à l'origine de graves pollutions environnementales. « La seule solution pour réduire la quantité de déchets plastiques, c'est de réduire la production de plastiques pétrosourcés ; mais pour ce faire, il faut aussi repenser leurs usages », souligne Joël Bréard. C'est pour explorer de nouvelles alternatives qu'a été initié le projet Prosperity, lauréat du plan France 2030 (2022-2026) aux côtés du groupe Depestele, leader de la transformation du lin en France. Le projet Tattoo (2025-2029), financé par l'Agence de la transition écologique (ADEME), s'inscrit dans la continuité.

CRÉER DE NOUVEAUX MATÉRIAUX BIOSOURCÉS & BIODÉGRADABLES À BASE DE CELLULOSE ET DE PHA

Les initiatives se multiplient dans de nombreux secteurs industriels pour mettre au point des matériaux composites biosourcés et biodégradables, associant la cellulose – biopolymère issu de la biomasse, comme le lin –, à des polyesters biodégradables comme les polyhydroxyalcanoates (PHA), produits naturellement par fermentation bactérienne de sucres ou lipides. La cellulose est le constituant principal des parois des cellules végétales. Ces matériaux ont tout pour plaire : les renforts de fibres naturelles, capables de rivaliser avec les fibres de carbone et les fibres de verre, leur confèrent légèreté, souplesse et rigidité. Cependant, cet assemblage de polymères biosourcés doit être maîtrisé au regard du cycle de vie du matériau. L'objectif est de proposer des composites tout cellulose ou des plastiques biosourcés, biodégradables, compostables. C'est pour répondre à ce défi qu'est né le projet Prosperity, co-porté par le groupe Depestele. « L'objectif, c'est d'améliorer les connaissances sur les processus de transformation du lin pour concevoir

de nouveaux procédés et pouvoir produire, à l'avenir, des matériaux composites 100% biosourcés et 100% biodégradables ». Le lin concentre de nombreux avantages : cette ressource renouvelable locale nécessite peu d'irrigation et peu d'intrants. « Ce qui nous intéresse dans le lin, ce sont les polymères naturels qu'il contient – cellulose, hémicellulose et lignine. Nous avons, par le passé, mené des travaux sur la production de nanocristaux de cellulose (NCC) et de nanofibres de cellulose (NFC) à partir d'anas de lin aux côtés du groupe Depestele. Nous poursuivons ces travaux aujourd'hui, pour synthétiser de nouveaux PHA atypiques, ou autrement dit des "bioplastiques bactériens" obtenus par fermentation de ces substrats associés à des bactéries. »

"DES GÉNÉRATIONS PLASTIQUES" : UN PROGRAMME DE RECHERCHE & DE SCIENCES PARTICIPATIVES

Ces recherches permettront-elles de limiter notre dépendance aux plastiques pétrosourcés ? « Il est important de rappeler que nous ne remplacerons pas tous les plastiques pétrosourcés par des plastiques biosourcés. Néanmoins, leur production doit être fortement réduite, car les risques sanitaires et écologiques de la pollution plastique sont très préoccupants. Nous devons dès lors nous interroger sur nos usages et nos habitudes de consommation pour apprendre à nous passer du plastique, dès que cela est possible. »

Le Dôme, centre de sciences de Caen, mène avec ABTE un programme de recherche participative baptisé "Des générations plastiques" pour observer la dégradation des bioplastiques étudiés et produits dans le cadre de Prosperity et pour interroger l'usage des plastiques dans notre quotidien. « Dans ce cadre, nous sommes allés à la rencontre des publics lors de manifestations de culture scientifique et technique. Nous avons notamment animé des conférences pour décortiquer ce que signifie réellement "biosourcés", "biodégradables", "bioplastiques"... et apporter des éclairages nécessaires face aux controverses existantes ». Un kit a également été conçu pour

ABTE · Aliments bioprocédés toxicologie environnements

UR 4651 université de Caen
Normandie – université de Rouen
Normandie

expérimenter, de chez soi, la dégradation des matières dites biodégradables, grâce à l'action de bactéries présentes dans les sols. « Les bactéries sont véritablement au cœur de notre démarche. »

PENSER LE MÉTABOLISME TERRITORIAL

Dans la continuité de Prosperity, le projet Tattoo pose la question du territoire, à la lumière du concept de "métabolisme territorial". Tout comme un organisme vivant, un territoire consomme de la matière, la digère et la rejette sous forme de déchets. « Comment la biomasse renouvelable utilisée pour la synthèse de bioplastiques est-elle gérée sur notre territoire ? Comment consommer moins de ressources tout en en tirant profit ? » Les sociologues du pôle Risques de la Maison de la recherche en sciences humaines s'associent à ces réflexions avec des chercheurs du CERREV et de ABTE. « Il nous faut interroger nos responsabilités au regard de ces ressources et de ces déchets, pour mettre en œuvre une décroissance dans l'usage des ressources naturelles, pour proposer des solutions soutenables et réussir la bifurcation écologique et sociale. »



Les plastiques dits "biodégradables" le sont-ils vraiment ? Découvrez-le en enfouissant ce kit d'expérimentation dans votre jardin ou en l'exposant sur votre balcon !

desgenerationsplastiques.unicaen.fr

NORMANUM

LES COLLECTIONS DOCUMENTAIRES
D'EXCEPTION DE L'UNIVERSITÉ,
EN LIBRE ACCÈS

Louis Corbière, *Collection Herbar de Corbière*, 1893
planche, 42 x 24 cm
Bibliothèque Rosalind-Franklin, université de Caen Normandie



UNICAEN | UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE

La bibliothèque numérique Normanum a bénéficié du soutien de la Région Normandie et du label Science avec et pour la société (SAPS) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Le développement informatique a été assuré par le Centre de ressources technologiques pour les technologies de l'information et de la communication (CERTIC UNICAEN).

NORMANUM
.....
normanum.unicaen.fr

Affiches, photographies, manuscrits, livres, herbiers, cartes... L'université de Caen Normandie ouvre son patrimoine documentaire au public ! La bibliothèque numérique Normanum, en libre consultation, est un espace ouvert de diffusion et de valorisation de documents imprimés, écrits et graphiques.

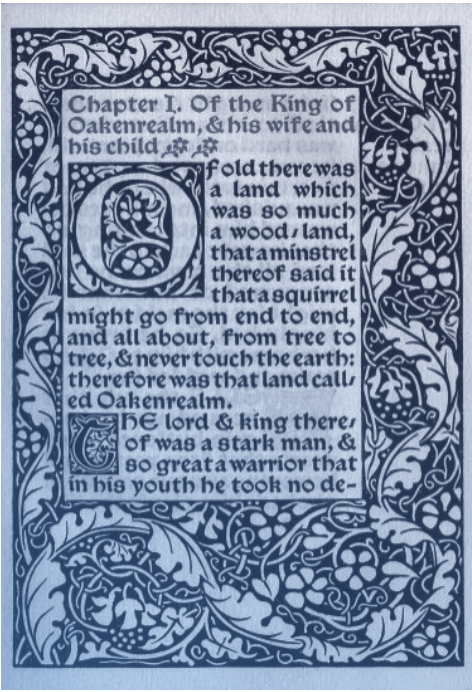


Nicolas Sanson, *La Scandinavie et les environs...*, 1635
carte aquarellée, 640x950 mm
Bibliothèque Pierre-Sineux, université de Caen Normandie

Ces documents proviennent des collections des bibliothèques et archives universitaires, de la Maison de la recherche en sciences humaines et bientôt d'institutions partenaires. Normanum propose également des éclairages sur un auteur et son œuvre pour aller plus loin dans l'exploration des collections. Le catalogue continuera de s'enrichir au fil de la numérisation de ce patrimoine d'exception.



William Morris
Child Christopher and Goldilind the fair [volume 1], 1895
tirage sur papier, 256 p. ; 15 cm
Bibliothèque Pierre-Sineux, université de Caen Normandie



CHIEN D'ASSISTANCE JUDICIAIRE

UNE THÈSE EN COLLABORATION AVEC LA GENDARMERIE NATIONALE POUR ÉVALUER LE DISPOSITIF

Aujourd'hui, en France, 24 chiens d'assistance judiciaire accompagnent les victimes d'infractions pour leur offrir un environnement apaisant et rassurant tout au long de la procédure. Le dispositif, que le gouvernement souhaiterait étendre à tous les départements, semble prometteur. Mais quels sont les effets réels sur les victimes, sur les intervenants et sur les chiens eux-mêmes ? Camille Cagnot, doctorante en éthologie, évalue le dispositif dans le cadre d'une convention de formation par la recherche en administration (COFRA), signée avec la Gendarmerie nationale.

VOUS DÉBUTEZ UNE THÈSE AUX CÔTÉS DE LA GENDARMERIE NATIONALE. POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOTRE PARCOURS ?

J'ai suivi la licence Biologie des organismes et écologie à l'université Paris-Saclay avant de m'orienter vers le master de Neurosciences, parcours Sciences des comportements de l'université de Caen Normandie. Je me suis toujours intéressée au bien-être animal et me suis progressivement concentrée sur la question des interactions, dans la médiation animale : ce master, tourné à la fois vers l'humain et vers l'animal, répondait donc parfaitement à mon projet professionnel. Dans le cadre de mon stage de master 1, j'ai rencontré l'association Handi'Chiens, qui éduque les chiens d'assistance. Avec ma responsable, Anne-Sophie Darmaillacq, et Émilie Morançais, psychologue, nous avons monté un projet autour de Ravel, le chien d'assistance judiciaire de l'unité médico-judiciaire de Saint-Lô. Cette étude était très préliminaire et l'envie de creuser cette question s'est vite imposée à moi. Je suis allée aux États-Unis en 2023, à la rencontre de la Courthouse Dogs® Foundation, l'association qui a créé ce profil de chien et ai petit à petit affiné mon projet.

QUELLES SONT LES ATTENTES VIS-À-VIS DU CHIEN D'ASSISTANCE JUDICIAIRE ?

LOL est le tout premier chien d'assistance judiciaire en France : il a été affecté, après deux ans de formation, au tribunal judiciaire de Cahors en 2019. Depuis, l'association Handi'Chiens a formé 24 chiens d'assistance judiciaire, déployés de manière inégale

sur le territoire national. Le ministère de la Justice a signé, en 2023, une convention avec l'association Handi'Chiens, la Société protectrice des animaux (SPA) et la Fédération France Victimes pour déployer un chien dans chaque département d'ici 2027. La présence d'un chien d'assistance judiciaire est proposée pour accompagner les personnes – en priorité les personnes mineures – qui se déclarent victimes d'une infraction. Le chien d'assistance judiciaire a une personnalité plutôt calme et avenante. Son rôle est d'offrir, tout au long de la procédure, un environnement paisible pour l'enfant ou l'adolescent, qui pourra, s'il le souhaite, lui parler, le caresser, ou encore s'allonger à côté de lui.

QUELS SONT LES ENJEUX DE VOTRE THÈSE ?

En 2024, mon projet de thèse a été retenu par la Gendarmerie nationale dans le cadre d'une convention de formation par la recherche en administration (COFRA). Ma thèse est la seule thèse COFRA accueillie par la Gendarmerie nationale en province, hors Île-de-France : c'est donc une première pour l'université de Caen Normandie, mais aussi pour la Région de Gendarmerie de Normandie ! D'ailleurs, la médiation animale est, elle-même, un champ de recherche assez nouveau. S'il y a de plus en plus de publications sur ce sujet, il y a encore peu d'études sur les deux acteurs de l'interaction humain-animal, et encore moins sur le chien d'assistance judiciaire plus spécifiquement. Mon projet de thèse consiste à regarder les effets du dispositif sur le chien, sur la personne mineure et sur l'intervenant – les trois à la fois, individuellement et en interaction.

ETHOS · Éthologie animale et humaine

UMR 6552 CNRS – université de Rennes
– université de Caen Normandie

LPCN · Laboratoire de psychologie Caen Normandie

UR 7452 université de Caen Normandie

Tonka, chien d'assistance judiciaire
rattaché à l'UAPED d'Alençon
© Frédéric Briand



Ma thèse, encadrée par Anne-Sophie Darmaillacq et Astrid Hirschelmann, s'inscrit dans les champs de l'éthologie et de la psychologie.

COMMENT VONT SE DÉROULER VOS RECHERCHES ?

Les recherches vont se concentrer sur Ravel, rattaché à l'Unité d'accueil pédiatrique des enfants en danger (UAPED) de Saint-Lô depuis trois ans, et sur Tonka, rattaché à l'UAPED d'Alençon depuis cet été. Nous allons effectuer des observations pour analyser le comportement des chiens et évaluer les effets du dispositif sur leur bien-être. À terme, il s'agira d'apporter des pistes d'amélioration du dispositif pour, par exemple, ajuster le rythme et l'environnement de travail du chien. Pour la Gendarmerie nationale, les interrogations sont nombreuses : qu'est-ce que le chien apporte concrètement à la procédure judiciaire ? Est-ce qu'il y a un impact sur la libération de la parole ? Est-ce qu'il y a un effet accélérateur sur la procédure en cours ? Est-ce que le chien modifie la façon de travailler des gendarmes ? Il est nécessaire d'apporter des éléments concrets de l'efficacité du dispositif pour soutenir son déploiement à plus large échelle.



STADE MALHERBE CAEN

UN NOUVEAU TERRAIN DE RECHERCHE POUR LES NEUROSCIENCES

Avoir du mental... Qu'est-ce que cela signifie réellement ? Est-ce un facteur déterminant dans le sport de haut niveau ? Si oui, pourquoi ? Que se passe-t-il dans notre cerveau ? Rim Ridane, triple championne du monde de boxe française, tente de répondre à ces questions : elle a désormais raccroché les gants pour se consacrer à sa thèse de neurosciences. Le Stade Malherbe Caen, qui mise sur la préparation mentale pour optimiser la performance de ses joueurs, soutient ses recherches.

UN CLUB DE FOOTBALL PROFESSIONNEL QUI FINANCE UNE THÈSE DE DOCTORAT : C'EST INÉDIT, NON ?

Effectivement, il paraît que c'est exceptionnel ! Je connais bien le Stade Malherbe Caen car j'ai collaboré avec le club, entre 2021 et 2024, en tant que préparatrice mentale : j'accompagnais les joueurs de l'équipe première dans l'optique d'améliorer leurs performances sportives. Le Stade Malherbe me renouvelle sa confiance, en co-finançant aujourd'hui mes recherches doctorales dans le cadre d'une convention Cifre. C'est une très belle opportunité : ma thèse rassemble deux univers qui se côtoient peu – la recherche scientifique et le football professionnel. Les bénéfices sont mutuels : l'objectif est de faire progresser les connaissances, tout en apportant aux joueurs de nouveaux outils pour les accompagner dans leur projet sportif.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX OBJECTIFS & ENJEUX DE VOS RECHERCHES ?

J'ai suivi un master de Neurosciences spécialisé dans les sciences des comportements à l'université de Caen Normandie. J'ai effectué, dans ce cadre-là, mon stage de fin d'année au laboratoire Inserm Comete (dirigé par Thomas Freret), et au Stade Malherbe où j'ai travaillé aux côtés des footballeurs pour recueillir des données sur le sommeil (latence d'endormissement, efficacité du sommeil, fragmentation etc.) L'idée était d'identifier d'éventuelles perturbations de l'état émotionnel avant et après l'annonce de la place dans le collectif, ou encore avant et après le match. En parallèle, nous avons proposé des questionnaires pour évaluer le stress, l'anxiété, la colère ou encore la fatigue. Ces données ont permis de dresser un premier état des lieux. La thèse, c'est la suite logique de mes travaux de master. L'hypothèse

que nous défendons, avec mon directeur de thèse, Antoine Gauthier, c'est qu'un accompagnement alliant préparation mentale, analyses biologiques, et analyse des performances physiques pourrait optimiser la performance footballistique. La validité scientifique de cette approche n'a jamais été confirmée : il y a très peu d'études sur l'impact des émotions chez les footballeurs professionnels – et encore moins sur l'accompagnement à mettre en place pour mieux les gérer.

VOUS AVEZ DONC PRÉPARÉ UN PROTOCOLE SPÉCIFIQUE DE PRÉPARATION MENTALE ?

Oui, tout à fait, même s'il n'est pas encore définitif – la thèse démarre tout juste ! Dans un premier temps, nous allons approfondir l'évaluation de l'état émotionnel des joueurs en intégrant des mesures biologiques. Ensuite, le protocole de préparation mentale consistera à poser un objectif clair avec le joueur – la gestion du stress devant le but, par exemple. Au fil des séances suivantes, nous utiliserons la méthode de préparation mentale la plus appropriée au profil du joueur dans le cadre d'un accompagnement sportif. Nous collaborons également avec le Centre interdisciplinaire de réalité virtuelle (Cireve) afin de déterminer si vivre ou revivre des situations précises effectives ou imaginées dans un environnement immersif, pourrait enrichir ce protocole de préparation mentale. Mais je me réjouis de démarrer ces travaux de recherche qui pourraient, à terme, ouvrir la voie à de nouvelles approches dans l'accompagnement et la formation des sportifs de haut niveau.

**COMETE • Mobilités : vieillissement,
pathologie, santé**

UMR-S 1075 Inserm – université
de Caen Normandie

UNE ÉCOLE POUR TOUTES & TOUS

ET SI ON REPENSAIT LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ?

La scolarisation en milieu dit "ordinaire" des élèves à besoins éducatifs particuliers, encouragée depuis 2005, reste un défi majeur pour la communauté éducative. Le pôle pilote de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation "100% Inclusion, un Défi, un Territoire" (100% IDT) vise à concevoir et à déployer de nouveaux outils de formation et d'accompagnement, pour mettre en œuvre une politique d'éducation inclusive à la hauteur des ambitions. Rencontre avec Sandrine Rossi, professeure des universités en psychologie cognitive et de l'éducation, responsable scientifique du pôle pilote pour l'université de Caen Normandie.

QUELS SONT LES ENJEUX DU PÔLE PILOTE "100% INCLUSION, UN DÉFI, UN TERRITOIRE" ?

Selon la loi de 2005 "pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées", la scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers s'effectue prioritairement dans l'établissement de secteur, en milieu dit "ordinaire". De cette loi est né le principe de "l'école inclusive" : cette conception de l'enseignement tend vers l'inclusion scolaire de tous les élèves dans une approche universelle. L'école doit, dès lors, créer les conditions pour favoriser la réussite de tous les élèves, dans leur diversité, sans aucune distinction. Cette situation réinterroge inévitablement les pratiques des équipes enseignantes, confrontées à une diversité de profils dans les classes. L'inclusion est donc, aujourd'hui, un enjeu majeur de la formation initiale des enseignants et des personnels éducatifs. Cette démarche est au cœur du projet 100% IDT, débuté en 2020 : c'est en accompagnant, en formant et en outillant l'ensemble de la communauté éducative qu'on parviendra à faire émerger une école véritablement inclusive au bénéfice de chaque élève.

10 ANS DE RECHERCHES, 4 UNIVERSITÉS, 2 RÉGIONS ACADÉMIQUES, 6 ACTIONS... LE PÔLE PILOTE 100% IDT EST UN VASTE PROJET !

Le projet joue la carte de la multidisciplinarité, en réunissant des spécialistes des sciences de l'éducation, d'économie, de sociologie ou encore de psychologie ; mais aussi de l'interprofessionnalité, en mobilisant toutes les parties prenantes (rectorats, universités, INSPE, établissements scolaires, associations) et en encourageant la collaboration entre les personnels de l'Éducation nationale, et des établissements et services sociaux et médico-sociaux. Il fait également le pari du décroisement, en créant une dynamique structurante entre deux régions académiques – la Normandie et les Hauts-de-France. Ces deux régions se caractérisent par une forte vulnérabilité scolaire, avec un nombre conséquent d'élèves à besoins éducatifs particuliers, mais aussi avec un taux élevé de décrochage scolaire. Le projet est financé par le Programme des investissements d'avenir (PIA 3) pour une durée de 10 ans : c'est donc un projet qui se déroule sur le temps long pour intensifier la recherche sur l'éducation inclusive, développer la formation initiale et continue des enseignants, créer des ressources pédagogiques, les diffuser et les évaluer, et accélérer le transfert des résultats obtenus.

QUELS SONT LES LEVIERS POUR AMÉLIORER LES PRATIQUES INCLUSIVES ?

Les équipes enseignantes se sentent souvent démunies dans la prise en compte des besoins particuliers de leurs élèves. Or, l'inclusion, ce n'est pas la différenciation pédagogique ; ce n'est pas la construction d'enseignements individualisés pour répondre aux troubles neurodéveloppementaux ou aux troubles spécifiques des apprentissages. L'inclusion, c'est penser sa classe compte tenu de la présence d'élèves à besoins éducatifs particuliers. Par exemple, on peut espacer les lettres pour pallier les difficultés neurovisuelles que peuvent rencontrer certains élèves dyslexiques et ainsi améliorer le décodage de la lecture : cette adaptation peut être généralisée, en amont, à tous les supports, sans perturber la dynamique globale de la classe. L'idée du projet 100% IDT, c'est de former à l'inclusion et à l'adoption de nouveaux gestes professionnels.

UNICAEN PILOTE L'ACTION 3, DÉDIÉE À LA CONCEPTION D'UNE OFFRE DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE. DES ACTIONS DE FORMATION ONT-ELLES DÉJÀ ÉTÉ DÉPLOYÉES ?

L'action 3, sous la direction de Laurence Leroyer, maître de conférences en Sciences de l'éducation (CIRNEF), a débouché sur la mise en place de trois modules de formation à l'éducation inclusive à destination des personnes chargées d'enseignement en milieu universitaire. Ces modules sont d'ores et déjà disponibles dans le plan de formation proposé par le Centre d'enseignement multimédia universitaire (CEMU) et ont été essayés dans les trois autres universités partenaires du projet – les universités de Rouen, d'Amiens, et de Lille. Pour autant, l'éducation inclusive ne relève pas uniquement du métier d'enseignant : il faut aussi favoriser les échanges avec les familles et les professionnels des secteurs du médical et du social pour encourager de nouvelles approches. J'ai ainsi participé, aux côtés de l'université de Lille, à la création d'une formation à l'interprofessionnalité (action 4). Cette formation a été co-construite avec les acteurs de terrain, puis déployée, évaluée, révisée et de nouveau déployée : nous travaillons désormais avec l'Académie de Normandie à son essaimage sur le territoire normand. D'une manière générale, les actions seront toutes proposées sur les deux territoires avant d'envisager, à terme, un déploiement plus large à l'échelle nationale.

J'œuvre également à la création et l'évaluation de ressources pédagogiques inclusives (action 6). Avec Céline Lanoë, maître de conférences en psychologie du développement (LPCN), nous co-concevons un programme pédagogique aux côtés des personnels de l'Éducation nationale de l'Académie de Normandie pour favoriser, chez les élèves, l'autorégulation cognitive et comportementale ainsi que la métacognition. Ce programme est actuellement évalué dans des écoles caennaises par Odrian Guilbert, doctorant financé par le pôle pilote et la Région Normandie.

**LE PROJET 100 % IDT EST
AUJOURD'HUI À MI-PARCOURS.
QUELS SONT LES AXES
DE DÉVELOPPEMENT À VENIR ?**

Nous avons de nombreux projets de recherche en cours mais nous sommes toujours ouverts à de nouvelles collaborations – en particulier sur l'analyse des pratiques professionnelles. Ce projet dispose de moyens considérables et se construit sur le temps long – c'est rare, dans la recherche, d'avoir un temps long. C'est aussi une chance d'enrichir ses compétences scientifiques, en s'ouvrant à d'autres domaines. Il est donc toujours possible de rejoindre le projet pour œuvrer collectivement à l'inclusion de toutes et tous. Il y a tellement d'axes de recherche possibles !

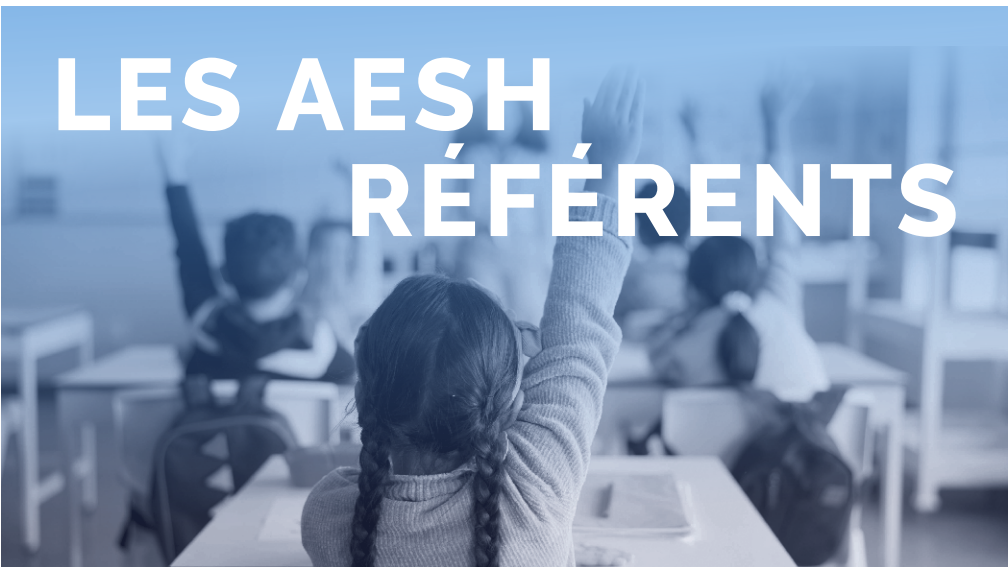
100 % Inclusion, un Défi, un Territoire (100% IDT) est une opération soutenue par l'État dans le cadre de l'action "Territoires d'innovation pédagogique" du Programme d'investissements d'avenir, opéré par la Caisse des dépôts. Ce projet de recherche est porté par l'université de Picardie Jules Verne (UPJV). Il associe les universités de Caen Normandie, de Rouen Normandie, et de Lille, leurs INSPÉ, ainsi que les régions académiques de Normandie et des Hauts-de-France. Il propose une newsletter et organise des séminaires en distanciel, des journées d'études et des colloques. Suivez les actualités du projet sur X et sur LinkedIn.

www.polepilote-100idt.fr
sandrine.rossi@unicaen.fr



**LPCN • Laboratoire de psychologie
Caen Normandie**

UR 7452 université de Caen
Normandie



**UNE RECHERCHE DOCTORALE
SUR L'ANALYSE DE LEUR TRAVAIL
AVEC UNE APPROCHE DIDACTIQUE
PROFESSIONNELLE**

Les AESH référents proposent un appui aux accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) afin d'assurer le bon déroulement de leurs missions. Mais que font les AESH référents dans l'exercice de leur nouvelle fonction ? Clara Vielcanet, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation, analyse les pratiques professionnelles des AESH référents.

« C'est en 2019, dans le cadre de la loi "pour l'École de la confiance", qu'est créée la fonction d'AESH référent. Désignés par les Directions des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), les AESH référents sont des AESH disposant d'une expérience professionnelle solide et diversifiée et ayant suivi des actions de formation dans le champ de l'école inclusive. À leur prise de fonction, les AESH référents doivent bénéficier d'actions de formation. Or, à ce jour, les actions de formation proposées sont minoritaires et il n'existe pas d'offre spécifique à l'échelle nationale. C'est à partir de ce constat qu'est né ce projet de recherche doctorale en didactique professionnelle, dirigé par Éric Saillot et co-encadré par Laurence Leroyer, afin d'analyser le travail des AESH référents.

Mes travaux, qui s'inscrivent dans le projet 100% IDT, se concentrent sur les régions académiques de Normandie et des Hauts-de-France. Dans un premier temps, je me suis focalisée sur l'analyse de la tâche : quelles sont les missions des AESH référents ? Quels sont les attendus ? J'ai étudié les documents prescripteurs (loi, arrêtés, circulaires etc.) et ai mené différents entretiens, auprès des conseillers techniques ASH, des inspecteurs de l'Éducation nationale ASH et des "chargés de dossier des AESH référents" au sein des DSDEN. Dans un second temps, je me suis rapprochée des AESH référents pour analyser

leur activité effective : que font-ils, que font-elles concrètement ? Mon protocole de recherche inclut 17 AESH référents : j'ai effectué des entretiens individuels (sous la modalité de photo-elicitation interview) et collectifs, consulté des traces écrites de leurs activités (tel que des comptes-rendus d'intervention), mené des observations sur le terrain. Je débute ma troisième année de thèse et commence à avoir une vision précise des principales activités des AESH référents. Une typologie est actuellement en cours afin de définir les activités emblématiques et critiques des AESH référents. J'ai également pu identifier certains freins à la mise en œuvre de leur fonction. Ce travail d'analyse sera porté à la connaissance et à la critique des AESH référents, qui sont véritablement parties prenantes de ce projet de recherche. C'est grâce à ce dialogue et ces échanges que nous pourrons, à terme, construire un dispositif de formation véritablement adapté à leurs activités. »

**CIRNEF • Centre interdisciplinaire
de recherche normand en éducation
et formation**

UR 7454 université de Caen Normandie
– université de Rouen Normandie

MILLÉNAIRE DE CAEN 2025

LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE



Statuts du Collège du Bois 1J/909
Archives du Calvados

2025 : une date clé pour la ville de Caen, qui fêtera ses 1000 ans d'histoire ! C'est en effet dans un manuscrit datant de 1025 que "Caen" – ou plutôt "Cadomus" – apparaît pour la première fois. Parmi les temps forts de la programmation, les Journées de l'histoire célèbreront l'histoire de Caen et de son territoire, du 21 au 28 mars. Rencontre avec Christophe Maneuvrier, maître de conférences en histoire médiévale et membre du comité de pilotage des Journées de l'histoire.

UNICAEN | UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE

**CRAHAM · Centre de recherches
archéologiques et historiques
anciennes et médiévales**

UMR 6273 CNRS – université
de Caen Normandie

**MRSH · Maison de la recherche
en sciences humaines**

USR 3486 CNRS – université
de Caen Normandie

COMMENT VONT S'ARTICULER LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE ?

La ville de Caen fêtera son millénaire, en 2025, au travers d'une riche programmation mêlant science, art et culture. Cette programmation, nous l'avons conçue de manière à ce que tous les publics puissent s'y retrouver. C'est pourquoi nous allons multiplier les formats et les manières de raconter l'histoire. Il y aura donc des expositions, des reconstitutions, des ateliers, des visites, des projections, des balades commentées à pied ou à vélo, ainsi que des colloques et des tables rondes. Cet événement se veut festif et instructif – pour que les publics comprennent le travail des historiens et historiennes, et découvrent l'histoire de leur ville et de leur territoire.

QUELS SERONT LES TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION ?

Les Journées de l'histoire vont investir, durant huit jours, des lieux emblématiques de l'histoire de la ville. Le Château de Caen, l'une des plus grandes forteresses médiévales d'Europe, sera de nouveau ouvert au public, après deux ans de travaux : l'inauguration du Millénaire se tiendra du 20 au 22 mars, avec une fresque animée projetée sur les remparts, un spectacle et des déambulations. L'Abbaye-aux-Dames fondée en 1060, siège de la Région Normandie, accueillera des animations dans l'esprit du XI^e siècle – ateliers de techniques et savoir-faire médiévaux, reconstitutions de campements, ou encore démonstrations équestres. L'Abbaye-aux-Hommes, ancienne abbaye bénédictine fondée en 1063 par Guillaume le Conquérant, proposera une exposition qui rassemblera pour la première fois les "trésors" documentaires de l'histoire de Caen. Enfin, sur le campus 1 de l'université, classé aux Monuments historiques, seront organisés des conférences, des tables rondes, ainsi qu'un Salon du livre et de la bande dessinée, les 22 et 23 mars. D'autres événements se tiendront partout dans la ville, pour faire de ces Journées de l'histoire un grand événement populaire.

Le Millénaire de Caen est piloté par un Groupement d'intérêt public (GIP), dont les membres sont la Ville de Caen, le Département du Calvados, la Région Normandie, la Communauté urbaine Caen la mer, la CCI Caen-Normandie et l'université de Caen Normandie.

www.millenairecaen2025.fr

EXPOSITION

CAEN, AU FIL DE L'EAU

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DONNE CARTE BLANCHE
AU MASTER HISTOIRE

À l'occasion du Millénaire, le musée des Beaux-Arts de Caen inaugure son premier accrochage citoyen, réalisé en collaboration avec le master 2 Histoire, parcours Métiers du patrimoine. Le concept : inviter les étudiants et étudiantes à sélectionner des œuvres issues des collections du musée et à penser la scénographie, le montage, les médiations pour tous les publics... jusqu'à la communication de l'événement.

HISTEME • Histoire,
Territoires, Mémoires
.....
UR 7455 université de Caen Normandie

L'exposition Caen, au fil de l'eau, installée en l'Église Saint-Georges du 10 au 30 mars 2025, proposera des gravures issues de l'exceptionnelle collection d'estampes du musée des Beaux-Arts. Elle présentera des vues de la ville de Caen du XVI^e au XX^e siècle, le long des cours de l'Odon et de l'Orne. « L'intérêt de ce projet, c'est de confronter les étudiants et étudiantes aux contraintes d'une exposition muséale », explique Florence Buttay, professeure d'histoire moderne, co-responsable du master de l'UFR Humanités & sciences sociales. « Or, les gravures sont des œuvres particulièrement fragiles, ce qui implique des questions essentielles de conservation, de présentation et de gestion matérielle. »

Les 25 étudiants et étudiantes du master 2 travaillent aux côtés des équipes du musée depuis plus d'un an – ils ont déjà participé à la création d'un site internet pour promouvoir une précédente exposition. « L'objectif est de les mettre en situation, pour qu'ils échangent directement avec les professionnels, découvrent toutes les facettes du métier et embrassent l'ensemble des aspects du montage d'un événement culturel. » L'exposition sera inaugurée dès le samedi 8 mars, avec des conférences ouvertes au public.

Autre temps fort : des visites guidées seront organisées à l'occasion des Journées de l'histoire, les 20, 21 et 22 mars 2025. « Ce projet est évidemment très stimulant pour les étudiantes et étudiants, qui auront toutes et tous une expérience concrète à valoriser à l'issue de leur formation. »

Thomas Shotter Boys,
Vue de Caen, avant 1874, lithographie,
musée des Beaux-Arts de Caen





LES COLLECTIONS SONT INTIMEMENT LIÉES À L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ



Le Millénaire de Caen est l'occasion de découvrir ou redécouvrir les documents fondateurs de l'université de Caen Normandie et les pièces d'exception qui ont marqué son histoire. Le point avec Grégor Blot-Julienne, directeur du Service commun de documentation (SCD), et Louise Daguet, conservatrice des bibliothèques, responsable du département des ressources documentaires (SCD).

SCD - Service commun
de documentation

Bulle Quoniam
confirmant la refondation de l'université
en 1452 par le Pape Nicolas V



UNICAEN | UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE

« L'université de Caen Normandie est détruite en 1944 au cours de la Bataille de Normandie. Les fonds de la bibliothèque universitaire, constitués d'environ 300 000 documents, disparaissent dans les flammes. À la reconstruction, l'université bénéficie d'un élan de générosité internationale – spontané ou organisé – pour reconstituer les collections : les dons affluent des États-Unis, du Canada, du Royaume-Uni et de l'Europe toute entière. Mais c'est surtout l'énergie déployée par Madeleine Dupasquier, directrice de la bibliothèque universitaire depuis 1944, qui a été déterminante dans cette reconstitution. C'est elle qui chiffre les dommages de guerre et lance, grâce aux indemnités obtenues, un vaste programme d'acquisitions. Objectif de ce programme : ancrer les collections dans une tradition anglaise – écho aux origines de l'université, fondée en 1432 par Henri VI, roi d'Angleterre. C'est pourquoi nous conservons aujourd'hui des éditions originales de William Morris ou encore d'Aubrey Beardsley : la bibliothèque universitaire de Caen se positionne comme pôle de référence pour les mondes anglo-saxons. Dix ans après sa destruction, la bibliothèque universitaire compte près de 500 000 ouvrages. Cette campagne d'acquisitions s'accompagne aussi de belles surprises ! C'est ainsi que le Manuscrit des privilèges, perdu lors de la Révolution française, est revenu à l'université de Caen Normandie. Ce manuscrit, datant du XV^e siècle, sortira exceptionnellement des réserves de la bibliothèque, dans le cadre de l'exposition "Les mille ans de Caen", à

l'Abbaye-aux-Hommes. Une autre pièce unique sera présentée à cette occasion : la *Bulle Quoniam* du Pape Nicolas V, qui, en 1451, confirme et précise les privilèges accordés par le Pape Eugène IV à l'université, désormais française. Elle aussi disparaît lors de la Révolution française : elle est retrouvée, par hasard, par le collectionneur André Corbeau chez un antiquaire, à Tours. Il la remet solennellement au recteur Pierre Daure en décembre 1958, et fait don de l'ensemble de son fonds documentaire consacré à Léonard de Vinci à l'université. André Corbeau fait ainsi partie des premiers grands donateurs. Les collections de la bibliothèque sont donc intimement liées à l'histoire de l'université. Le discours qui présidait le projet de reconstruction porté par le recteur Pierre Daure, avec un campus ouvert sur la ville, était profondément politique : le savoir, parce qu'il favorise le dialogue, devait être un puissant gage de paix dans le monde des années 1950, sorti de la Seconde Guerre mondiale. Il fallait rendre le savoir accessible à toutes et tous. L'architecte Henry Bernard imagine alors un palais universitaire favorisant le dialogue entre les disciplines. Le programme mobilier de la reconstruction faisait écho au plus vaste projet immobilier : il devait bien sûr être fonctionnel pour répondre aux usages variés des nouveaux locaux, mais aussi design pour allier esthétique et confort de travail. Une exposition proposée à l'université à l'été 2025 reviendra sur ces projets mobilier et immobilier des premières années de la reconstruction. »

LES RENDEZ-VOUS DU SERVICE COMMUN DE DOCUMENTATION À L'OCCASION DU MILLÉNAIRE DE CAEN

—
21 MARS AU 11 MAI
"Les mille ans de Caen"
Abbaye-aux-Hommes

—
SAMEDI 22 MARS · 11h
"Reconstruire en Normandie, ouvrir sur le monde : géopolitique documentaire de la bibliothèque universitaire de Caen"
campus 1 · amphi MRSH

—
VENDREDI 4 JUILLET · 18h30
Inauguration de l'exposition estivale
"Reconstruire l'avenir à l'université de Caen : itinéraire artistique"
campus 1 · salle Henry Bernard

Directeur de publication : Lamri Adoui · Président de l'université de Caen Normandie | Coordination : Claire Danvy · Directrice de la communication par intérim | Conception · réalisation : Direction de la communication

communication@unicaen.fr